



## Corrigé du Devoir Surveillé 1

### Logique & Fonctions réelles

### Problème I - Fonctions réelles

On considère la fonction

$$f : \begin{array}{l} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \frac{1}{1+x+x^2}. \end{array}$$

#### Partie 1 : Etude de la fonction

1. Soit  $x \in \mathbb{R}$ . On a

$$f(x) \text{ existe} \quad \Leftrightarrow \quad 1 + x + x^2 \neq 0.$$

Soit  $\Delta$  le discriminant de  $1 + x + x^2$ . On a  $\Delta = 1 - 4 = -3 < 0$ . Donc  $x \mapsto 1 + x + x^2$  est de signe constante sur  $\mathbb{R}$  (celui de  $x^2$ ) et est strictement positif sur  $\mathbb{R}$ . Donc pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $1 + x + x^2 \neq 0$  i.e. pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $f(x)$  existe. Conclusion,

La fonction  $f$  est bien définie sur  $\mathbb{R}$ .

2. L'ensemble  $\mathbb{R}$  est bien centré en 0, pour autant, montrons que  $f$  n'est ni paire ni impaire. On a

$$f(0) = 1 \neq -1 = -f(0).$$

Donc  $f$  n'est pas impaire. De plus,

$$f(1) = \frac{1}{1+1+1} = \frac{1}{3} \quad \text{et} \quad f(-1) = \frac{1}{1-1+1} = 1.$$

Donc  $f(-1) \neq f(1)$  et  $f$  n'est donc pas paire. Conclusion,

La fonction  $f$  n'est ni paire ni impaire.

3. La fonction  $f$  est dérivable sur son domaine de définition et pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,

$$f'(x) = -\frac{(1+x+x^2)'}{(1+x+x^2)^2} = -\frac{1+2x}{1+x+x^2}.$$

Conclusion,

$$\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = -\frac{1+2x}{1+x+x^2}.$$

4. Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Puisque  $1 + x + x^2 > 0$ , on a

$$f'(x) > 0 \quad \Leftrightarrow \quad -(1+2x) > 0 \quad \Leftrightarrow \quad 1+2x < 0 \quad \Leftrightarrow \quad x < -\frac{1}{2}.$$

Et de même  $f'(x) < 0 \Leftrightarrow x > -\frac{1}{2}$ . Donc la fonction  $f$  est strictement croissante sur  $]-\infty; -\frac{1}{2}]$  et est strictement décroissante sur  $[-\frac{1}{2}; +\infty[$ . De plus,

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = 0 \quad \text{et} \quad f\left(-\frac{1}{2}\right) = \frac{1}{1 - \frac{1}{2} + \frac{1}{4}} = \frac{1}{\frac{1}{2} + \frac{1}{4}} = \frac{4}{3}.$$

Ainsi, on obtient le tableau de variations suivant :



$x$	$-\infty$	$-\frac{1}{2}$	$+\infty$
$f$	$0$	$\frac{4}{3}$	$0$

5. Nous avons vu que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$ . On en déduit directement que

la droite horizontale d'équation  $y = 0$  est asymptote au graphe de la fonction  $f$ .

6. Par le tableau précédent, on en déduit que

- Si  $m \in ]-\infty; 0] \cup ]\frac{4}{3}; +\infty[$ , alors l'équation  $f(x) = m$  n'admet aucune solution.
- Si  $m \in ]0; \frac{4}{3}]$  alors l'équation  $f(x) = m$  admet deux solutions (l'une dans  $]-\infty; -\frac{1}{2}[$  et l'autre dans  $]-\frac{1}{2}; +\infty[$ ).
- Si  $m = \frac{4}{3}$  alors l'équation  $f(x) = m$  admet une unique solution (qui est  $x = -\frac{1}{2}$  bien entendu).

7. Par le tableau de variations précédent, on en déduit également que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad 0 \leq f(x) \leq \frac{4}{3}.$$

Conclusion, la fonction  $f$  est majorée (par  $\frac{4}{3}$ ), minorée (par 0 mais n'admet pas de minimum!) et donc est bornée.

8. (a) Soit  $x \in \mathbb{R}$ . On a d'une part,

$$f\left(x - \frac{1}{2}\right) = \frac{1}{1 + x - \frac{1}{2} + \left(x - \frac{1}{2}\right)^2} = \frac{1}{x + \frac{1}{2} + x^2 - x + \frac{1}{4}} = \frac{1}{\frac{3}{4} + x^2}.$$

D'autre part,

$$f\left(-x - \frac{1}{2}\right) = \frac{1}{1 - x - \frac{1}{2} + \left(-x - \frac{1}{2}\right)^2} = \frac{1}{\frac{1}{2} - x + x^2 + x + \frac{1}{4}} = \frac{1}{\frac{3}{4} + x^2}.$$

Conclusion,

$$f\left(x - \frac{1}{2}\right) = f\left(-x - \frac{1}{2}\right).$$

(b) La relation précédente étant vraie pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , on en déduit que les images de part et d'autre de la droite verticale  $x_0 = -\frac{1}{2}$  sont égales. Conclusion,

Le graphe de  $f$  est symétrique par rapport à la symétrie axiale d'axe  $x = -\frac{1}{2}$ .

9. La fonction  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  donc en 0. Ainsi l'équation de la tangente au graphe de  $f$  au point  $x_0 = 0$  est donnée par  $y = f'(0)(x - 0) + f(0)$ . Or,

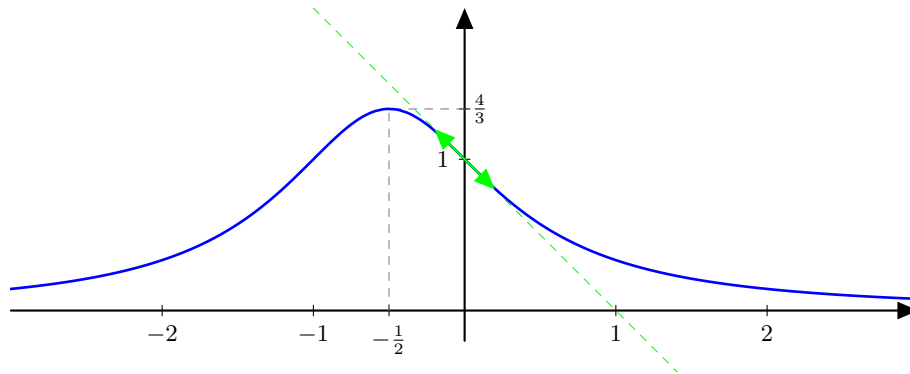
$$f'(0) = -1 \quad \text{et} \quad f(0) = 1.$$

Conclusion, l'équation de la tangente est

$$y = -x + 1.$$



10. On en déduit le graphe suivant où la tangente en 0 y apparaît en vert.



## Partie 2 : Etude de la dérivée

On pose

$$g = f' : \begin{array}{l} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto -\frac{1+2x}{(1+x+x^2)^2}. \end{array}$$

11. On sait que pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $1+x+x^2 \neq 0$  donc la fonction  $g$  est bien définie et même dérivable sur  $\mathbb{R}$ . De plus, pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,

$$\begin{aligned} g'(x) &= -\frac{2(1+x+x^2)^2 - (1+2x)2(1+2x)(1+x+x^2)}{(1+x+x^2)^4} \\ &= -\frac{2(1+x+x^2) - (1+2x)2(1+2x)}{(1+x+x^2)^3} && \text{car } 1+x+x^2 \neq 0 \\ &= -\frac{2+2x+2x^2 - 2(1+4x+4x^2)}{(1+x+x^2)^3} \\ &= -\frac{-6x-6x^2}{(1+x+x^2)^3} \\ &= \frac{6x(1+x)}{(1+x+x^2)^3}. \end{aligned}$$

Conclusion,

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}, \quad g'(x) = \frac{6x(1+x)}{(1+x+x^2)^3}.$$

12. Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Par la question précédente, on a

$$\begin{aligned} g'(x) > 0 &\Leftrightarrow \frac{6x(1+x)}{(1+x+x^2)^3} > 0 &\Leftrightarrow x(1+x) > 0 && \text{car } 1+x+x^2 > 0 \\ &&&&& \Leftrightarrow x < -1 \text{ OU } x > 0. \end{aligned}$$

De même, on a  $g'(x) < 0 \Leftrightarrow x \in ]-1; 0[$ . On en déduit donc que  $g$  est strictement croissante sur  $]-\infty; -1]$ , strictement décroissante sur  $]-1; 0[$  et strictement croissante sur  $[0; +\infty[$ .

De plus,

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} g(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} -\frac{1+2x}{(1+x+x^2)^2} = \lim_{x \rightarrow -\infty} -\frac{2x}{(x^2)^2} = \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{2}{x^3} = 0.$$

De même,

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{2}{x^3} = 0.$$

Enfin,  $g(-1) = -\frac{1-2}{(1-1+1)^2} = 1$  et  $g(0) = -1$ . Conclusion, on obtient le tableau de variations suivant :



$x$	$-\infty$	$-1$	$0$	$+\infty$	
$g'(x)$	$+$	$0$	$-$	$0$	$+$
$g$	$0$	$1$	$-1$	$0$	

13. On observe que  $g\left(-\frac{1}{2}\right) = -\frac{1-1}{\left(1-\frac{1}{2}+\frac{1}{4}\right)^2} = 0$  et  $g(1) = -\frac{3}{(1+1+1)^2} = -\frac{1}{3}$ . On complète donc notre tableau précédent :

$x$	$-\infty$	$-1$	$-\frac{1}{2}$	$0$	$1$	$+\infty$
$g$	$0$	$1$	$0$	$-1$	$-\frac{1}{3}$	$0$

On en déduit les images directes :

$$g\left(\left]-\infty; -\frac{1}{2}\right]\right) = [0; 1], \quad g\left(\left]-1; 1\right]\right) = [-1; 1[.$$

et les images réciproques :

$$g^{\leftarrow}(\mathbb{R}_+) = \left]-\infty; -\frac{1}{2}\right], \quad g^{\leftarrow}(\left]-1; 0\right]) = \left[-\frac{1}{2}; 0\right] \cup \left]0; +\infty\right[.$$

14. (a) Pour tout  $u \in \mathbb{R}$ ,  $g(u) = -(1 + 2u)(f(u))^2$ . Par conséquent, pour  $x \in \mathbb{R}$ , on a

$$g\left(x - \frac{1}{2}\right) = -(1 + 2x - 1)\left(f\left(x - \frac{1}{2}\right)\right)^2 = -2x\left(f\left(-x - \frac{1}{2}\right)\right)^2 \quad \text{par la question 8.a.}$$

D'autre part, on a

$$g\left(-x - \frac{1}{2}\right) = -(1 - 2x - 1)\left(f\left(-x - \frac{1}{2}\right)\right)^2 = 2x\left(f\left(-x - \frac{1}{2}\right)\right)^2.$$

Conclusion,

$$g\left(x - \frac{1}{2}\right) = -g\left(-x - \frac{1}{2}\right).$$

(b) On en déduit que

le point de coordonnées  $\left(-\frac{1}{2}, g\left(-\frac{1}{2}\right)\right) = \left(-\frac{1}{2}, 0\right)$  est un centre de symétrie pour le graphe de  $g$ .

15. On pose  $h = g'$ . Pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , par la question 11., on a

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad h(x) = \frac{6x(1+x)}{(1+x+x^2)^3}.$$



Puisque pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $1 + x + x^2 \neq 0$ , la fonction  $h$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , on a

$$\begin{aligned} h'(x) &= \frac{(6x(1+x))'(1+x+x^2)^3 - 6x(1+x) [(1+x+x^2)^3]'}{(1+x+x^2)^6} \\ &= 6 \frac{(1+x+x)(1+x+x^2)^3 - x(1+x)3(1+2x)(1+x+x^2)^2}{(1+x+x^2)^6} \\ &= 6 \frac{(1+2x)(1+x+x^2) - x(1+x)3(1+2x)}{(1+x+x^2)^4} \quad \text{car } 1+x+x^2 \neq 0 \\ &= \frac{6(1+2x)(1+x+x^2 - 3x(1+x))}{(1+x+x^2)^4} \\ &= \frac{6(1+2x)(1-2x-2x^2)}{(1+x+x^2)^4}. \end{aligned}$$

So easy! Conclusion,

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}, \quad h'(x) = \frac{6(1+2x)(1-2x-2x^2)}{(1+x+x^2)^4}.}$$

### Partie 3 : Une suite définie par récurrence

On définit la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  par

$$u_0 = 1, \quad u_{n+1} = f \circ f(u_n).$$

16. On a les égalités entre réels suivantes :

$$u_1 = f \circ f(u_0) = f(f(1)) = f\left(\frac{1}{1+1+1}\right) = f\left(\frac{1}{3}\right) = \frac{1}{1+\frac{1}{3}+\frac{1}{9}} = \frac{1}{\frac{9+3+1}{9}} = \frac{9}{13}.$$

Conclusion,

$$\boxed{u_1 = \frac{9}{13}.}$$

17. Posons  $a : x \mapsto x^3 + x^2 + x - 1$ . La fonction  $a$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  en tant que fonction polynomiale et

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad a'(x) = 3x^2 + 2x + 1.$$

Soit  $\Delta$  le discriminant associé à ce trinôme :  $\Delta = 4 - 4 \times 3 = -8 < 0$ . Donc la fonction  $a'$  est de signe constant et même strictement positive. Donc la fonction  $a$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ . De plus

$\lim_{x \rightarrow +\infty} a(x) = +\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow -\infty} a(x) = -\infty$ . On a donc

- $0 \in \left] \lim_{x \rightarrow -\infty} a(x); \lim_{x \rightarrow +\infty} a(x) \right[$
- $a$  est continue sur  $\mathbb{R}$
- $a$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ .

Donc par le corollaire des valeurs intermédiaires (ou le théorème de la bijection), on en déduit que l'équation  $a(x) = 0$  admet une unique solution sur  $\mathbb{R}$  :

$$\boxed{\text{L'équation } x^3 + x^2 + x - 1 = 0 \text{ admet une unique solution dans } \mathbb{R}.}$$

On note  $\alpha$  cette solution.



18. On a

$$a\left(\frac{1}{3}\right) = \frac{1}{27} + \frac{1}{9} + \frac{1}{3} - 1 = \frac{1 + 3 + 9 - 27}{27} = -\frac{14}{27}$$

et

$$a(1) = 1 + 1 + 1 - 1 = 2.$$

Donc  $a\left(\frac{1}{3}\right) < 0 = a(\alpha) < a(1)$ . Donc par la stricte croissance de  $a$ , on obtient que  $\alpha \in \left] \frac{1}{3}; 1 \right[$  donc a fortiori

$$\boxed{\alpha \in \left] \frac{1}{3}; 1 \right[.}$$

19. La fonction  $f$  est continue et strictement décroissante sur  $\left[-\frac{1}{2}; +\infty\right[$  et  $[\alpha; 1] \subseteq \left[-\frac{1}{2}; +\infty\right[$ . Donc

$$f([\alpha; 1]) = [f(1); f(\alpha)].$$

Or  $f(1) = \frac{1}{3}$ . Précisons  $f(\alpha)$ . Par définition de  $\alpha$ , on a

$$\begin{aligned} 0 = a(\alpha) = \alpha^3 + \alpha^2 + \alpha - 1 &\Leftrightarrow \alpha(\alpha^2 + \alpha + 1) = 1 \\ &\Leftrightarrow \alpha = \frac{1}{1 + \alpha + \alpha^2} \quad \text{car } 1 + \alpha + \alpha^2 \text{ n'est jamais nul.} \end{aligned}$$

Ainsi,  $\alpha = f(\alpha)$ . D'où

$$f([\alpha; 1]) = \left[\frac{1}{3}; \alpha\right].$$

Poursuivons.  $\left[\frac{1}{3}; \alpha\right] \subseteq \left[-\frac{1}{2}; +\infty\right[$ . Donc  $f$  est continue et strictement décroissante sur  $\left[\frac{1}{3}; \alpha\right]$ . Donc

$$f\left(\left[\frac{1}{3}; \alpha\right]\right) = \left[f(\alpha); f\left(\frac{1}{3}\right)\right] = \left[\alpha; \frac{9}{13}\right] \quad \text{par la question 16..}$$

Donc

$$f \circ f([\alpha; 1]) = f\left(\left[\frac{1}{3}; \alpha\right]\right) = \left[\alpha; \frac{9}{13}\right] \subseteq [\alpha; 1].$$

Conclusion, le segment  $[\alpha; 1]$  est stable par  $f \circ f$ ,

$$\boxed{f \circ f([\alpha; 1]) \subseteq [\alpha; 1].}$$

20. Procédons par récurrence. Posons pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}(n)$  : «  $u_n \in [\alpha; 1]$  ».

*Initialisation.* Si  $n = 0$ , alors  $u_0 = 1 \in [\alpha; 1]$ . Donc  $\mathcal{P}(0)$  est vraie.

*Hérédité.* Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Montrons que  $\mathcal{P}(n) \Rightarrow \mathcal{P}(n+1)$ . Supposons  $\mathcal{P}(n)$  vraie i.e.  $u_n \in [\alpha; 1]$ . Montrons que  $\mathcal{P}(n+1)$  est alors aussi vraie i.e. montrons que  $u_{n+1} \in [\alpha; 1]$ . Par construction de  $u_{n+1}$ , on a

$$u_{n+1} = f \circ f(u_n).$$

Or par hypothèse de récurrence,  $u_n \in [\alpha; 1]$ . Donc

$$u_{n+1} = f \circ f(u_n) \in f \circ f([\alpha; 1]) \subseteq [\alpha; 1] \quad \text{par la question précédente.}$$

Donc  $u_{n+1} \in [\alpha; 1]$  et donc  $\mathcal{P}(n+1)$  est aussi vraie.

*Conclusion,* pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , la propriété  $\mathcal{P}(n)$  est vraie :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n \in [\alpha; 1].}$$



21. Soit  $(x, y) \in [\alpha; 1]^2$  tel que  $x \leq y$ . Puisque  $f$  est décroissante sur  $[\alpha; 1]$ , on a

$$\alpha \leq x \leq y \leq 1 \quad \Rightarrow \quad f(\alpha) = \alpha \geq f(x) \geq f(y) \geq f(1) = \frac{1}{3}.$$

Dès lors,  $x' = f(x)$  et  $y' = f(y)$  sont deux réels appartenant à  $[\frac{1}{3}; \alpha]$  et vérifiant  $y' \leq x'$ . Or  $f$  est décroissante sur  $[\frac{1}{3}; \alpha]$  donc :

$$x' = f(x) \geq y' = f(y) \quad \Rightarrow \quad f \circ f(x) \leq f \circ f(y).$$

Globalement, nous avons bien établi que pour tout  $(x, y) \in [\alpha; 1]^2$ ,  $x \leq y \Rightarrow f \circ f(x) \leq f \circ f(y)$ .  
Conclusion,

$$\boxed{f \circ f \text{ est croissante sur } [\alpha; 1].}$$

22. Procédons à nouveau par récurrence. Posons pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}(n)$  : «  $u_{n+1} \leq u_n$  ».

*Initialisation.* Si  $n = 0$ , alors, par la question 16.  $u_1 = \frac{9}{13} \leq 1 = u_0$ . Donc  $\mathcal{P}(0)$  est vraie.

*Hérédité.* Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Montrons que  $\mathcal{P}(n) \Rightarrow \mathcal{P}(n+1)$ . Supposons  $\mathcal{P}(n)$  vraie i.e.  $u_{n+1} \leq u_n$ . Montrons alors que  $\mathcal{P}(n+1)$  est vraie i.e.  $u_{n+2} \leq u_{n+1}$ . Par hypothèse de récurrence, on a  $u_{n+1} \leq u_n$ . De plus, par la question 20. on sait que  $(u_{n+1}, u_n) \in [\alpha; 1]$ . Or la fonction  $f \circ f$  est croissante sur  $[\alpha; 1]$ . Par conséquent,

$$u_{n+1} \leq u_n \quad \Rightarrow \quad f \circ f(u_{n+1}) \leq f \circ f(u_n).$$

Donc par définition de la suite,  $u_{n+2} = f \circ f(u_{n+1}) \leq f \circ f(u_n) = u_{n+1}$  ce qui démontre  $\mathcal{P}(n+1)$ .

*Conclusion,* pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}(n)$  est vraie :

$$\boxed{\text{La suite } (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est décroissante.}}$$

Nous avons donc établi que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante et minorée par  $\alpha$ . Conclusion, par le théorème de convergence monotone,

$$\boxed{\text{La suite } (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ converge.}}$$

*Nous verrons au second semestre que nécessairement cette limite est  $\alpha$  et que nous pouvons même établir que la vitesse de convergence de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  vers  $\alpha$  est très rapide (géométrique). Problème à terminer dans 4 mois !*

## Problème II - Logique

On note  $\mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{N})$  l'ensemble des fonctions sur  $\mathbb{N}$  à valeurs dans  $\mathbb{N}$  et  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  celui des fonctions sur  $\mathbb{R}$  à valeurs dans  $\mathbb{R}$ .

### Partie 1 : Les fonctions réelles

Pour  $f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ , on considère les assertions suivantes :

$$\begin{aligned} A_{\mathbb{R}}(f) : & \quad \ll \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad [x < y] \Rightarrow [f(x) < f(y)] \gg \\ B_{\mathbb{R}}(f) : & \quad \ll \forall x \in \mathbb{R}, \quad [f(x+1) > f(x)] \gg \end{aligned}$$

Soit  $f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ .

1.  $\boxed{\text{L'assertion } A_{\mathbb{R}}(f) \text{ correspond au fait d'être strictement croissante.}}$

$\boxed{\text{Par exemple la fonction identité ou la fonction exponentielle sont strictement croissantes sur } \mathbb{R}.}$



2. On a les négations suivantes :

$$\overline{A_{\mathbb{R}}(f)} : \quad \ll \exists (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad [x < y] \text{ ET } [f(x) \geq f(y)] \gg$$

et

$$\overline{B_{\mathbb{R}}(f)} : \quad \ll \exists x \in \mathbb{R}, \quad [f(x+1) \leq f(x)]. \gg$$

3. Montrons  $I : A_{\mathbb{R}}(f) \Rightarrow B_{\mathbb{R}}(f)$ . Supposons  $A_{\mathbb{R}}(f)$  vraie. Montrons que  $B_{\mathbb{R}}(f)$  l'est également. Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Posons  $y = x + 1$ . Puisque  $y > x$ , par  $A_{\mathbb{R}}(f)$ , on a

$$f(x+1) = f(y) > f(x)$$

ceci étant vrai pour  $x \in \mathbb{R}$  quelconque, on en déduit que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(x+1) > f(x).$$

Donc  $B_{\mathbb{R}}(f)$  est vraie. Conclusion,

$$I : A_{\mathbb{R}}(f) \Rightarrow B_{\mathbb{R}}(f) \text{ est vraie.}$$

4. La réciproque de  $I$  est donnée par

$$B_{\mathbb{R}}(f) \Rightarrow A_{\mathbb{R}}(f).$$

Sa négation :

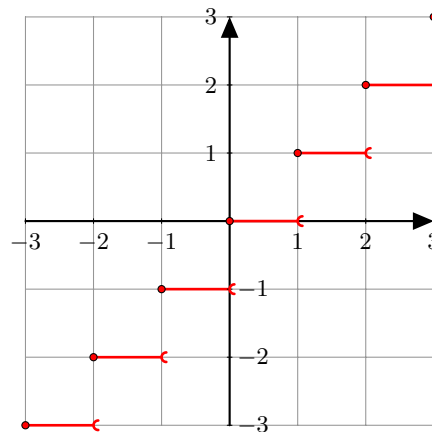
$$B_{\mathbb{R}}(f) \text{ ET } \overline{A_{\mathbb{R}}(f)}.$$

Sa contraposée :

$$\overline{A_{\mathbb{R}}(f)} \Rightarrow \overline{B_{\mathbb{R}}(f)}.$$

5. On considère  $E$  la fonction partie entière i.e. la fonction qui à tout réel  $x$  renvoie l'unique entier  $k$  vérifiant  $k \leq x < k + 1$  (on admet pour chaque  $x$  l'existence et l'unicité d'un tel entier  $k$ ).

(a) Nous en reparlerons au chapitre 5, la graphe de la partie entière est donné par



(b) i. Soit  $x \in \mathbb{R}$  et  $k = E(x)$ . On a  $k \leq x < k + 1$ . Donc,

$$k + 1 \leq x + 1 < k + 2.$$

Ou encore en posant  $k' = k + 1$ , on a  $k' \leq x + 1 < k' + 1$ . Donc par définition, on a  $E(x + 1) = k' = k + 1$ . Or  $k = E(x)$ . Conclusion,

$$E(x + 1) = E(x) + 1.$$





ii. Par la question précédente,

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad E(x+1) = E(x) + 1 > E(x).$$

Conclusion,

$$\boxed{B_{\mathbb{R}}(E) \text{ est vraie.}}$$

(c) On observe que  $E(0) = 0 = E\left(\frac{1}{2}\right)$ . Donc

$$\left[0 < \frac{1}{2}\right] \quad \text{ET} \quad \left[E(0) \geq E\left(\frac{1}{2}\right)\right]$$

Ainsi, par 2., on retrouve bien  $\overline{A_{\mathbb{R}}(E)}$ . Conclusion,

$$\boxed{A_{\mathbb{R}}(E) \text{ est fausse.}}$$

6. Par la question précédente, on observe que  $E$  est un exemple de fonction pour laquelle  $B_{\mathbb{R}}(E)$  est vraie et  $A_{\mathbb{R}}(E)$  est fausse. Donc

$$B_{\mathbb{R}}(f) \Rightarrow B_{\mathbb{R}}(f) \text{ est fausse en général.}$$

Conclusion,

$$\boxed{\text{L'équivalence } A_{\mathbb{R}}(f) \Leftrightarrow B_{\mathbb{R}}(f) \text{ est fausse.}}$$

## Partie 2 : Les fonctions sur $\mathbb{N}$

Pour  $f \in \mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{N})$ , on considère les assertions suivantes :

$$A_{\mathbb{N}}(f) : \quad \ll \forall (n, p) \in \mathbb{N}^2, \quad [n < p] \Rightarrow [f(n) < f(p)] \gg$$

$$B_{\mathbb{N}}(f) : \quad \ll \forall n \in \mathbb{N}, \quad [f(n+1) > f(n)] \gg$$

Soit  $f \in \mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{N})$ . On admet que  $A_{\mathbb{N}}(f) \Rightarrow B_{\mathbb{N}}(f)$ . On souhaite démontrer la réciproque.

7. La fonction  $\boxed{\text{Id}_{\mathbb{N}} \text{ vérifie } A_{\mathbb{N}}(f)}$  en effet

$$\forall (n, p) \in \mathbb{N}^2, \quad [n < p] \Rightarrow [\text{Id}_{\mathbb{N}}(n) = n < p = \text{Id}_{\mathbb{N}}(p)].$$

8. Soit  $f \in \mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{N})$ . On suppose  $B_{\mathbb{N}}(f)$ .

(a) On fixe  $n \in \mathbb{N}$ . On procède par récurrence sur  $k$ . Posons pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $\mathcal{P}(k) : \ll f(n+k) > f(n) \gg$ .

*Initialisation.* Si  $k = 1$ . Alors, en appliquant  $B_{\mathbb{N}}(f)$  à  $n$ , on a  $f(n+k) = f(n+1) > f(n)$ . Donc  $\mathcal{P}(1)$  est vraie.

*Hérédité.* Soit  $k \in \mathbb{N}^*$ . Montrons que  $\mathcal{P}(k) \Rightarrow \mathcal{P}(k+1)$ . Supposons  $\mathcal{P}(k)$  vraie i.e.  $f(n+k) > f(n)$ . Montrons  $\mathcal{P}(k+1)$  i.e.  $f(n+k+1) > f(n)$ . En appliquant  $B_{\mathbb{N}}(f)$  à  $n' = n+k$ , on a

$$f(n+k+1) > f(n+k).$$

Or par hypothèse de récurrence,  $f(n+k) > f(n)$ . D'où,

$$f(n+k+1) > f(n).$$

Donc  $\mathcal{P}(k+1)$  est vraie.

*Conclusion,* pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $\mathcal{P}(k)$  est vraie et donc

$$\boxed{\forall k \in \mathbb{N}^*, \quad f(n+k) > f(n).}$$



- (b) Soit  $(n, p) \in \mathbb{N}$ . On suppose que  $n < p$ . Dès lors,  $k = p - n > 0$  donc  $k \in \mathbb{N}^*$ . Donc par la question précédente,

$$f(p) = f(n + k) > f(n).$$

Conclusion,

$$\boxed{A_{\mathbb{N}}(f) \text{ est vraie.}}$$

9. On a démontré à la question précédente que pour tout  $f \in \mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{N})$ ,

$$B_{\mathbb{N}}(f) \Rightarrow A_{\mathbb{N}}(f).$$

Or la réciproque est aussi vraie. Conclusion,

$$\boxed{\text{L'équivalence } A_{\mathbb{N}}(f) \Leftrightarrow B_{\mathbb{N}}(f) \text{ est vraie.}}$$

### Partie 3 : Une inéquation fonctionnelle

On cherche à déterminer l'ensemble des fonctions  $f \in \mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{N})$  vérifiant la condition suivante :

$$(\star) \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad f(n+1) \geq f \circ f(n) + 1.$$

10. Posons  $f = \text{Id}_{\mathbb{N}}$ . Alors, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$f \circ f(n) + 1 = f(f(n)) + 1 = f(n) + 1 = n + 1 = f(n + 1)$$

Donc, dans ce cas,  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $f(n+1) \geq f \circ f(n) + 1$ . Conclusion,

$$\boxed{\text{La fonction } f = \text{Id}_{\mathbb{N}} \text{ est une solution de } (\star).$$

On fixe pour la suite  $f \in \mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{N})$  solution de  $(\star)$ . On considère également pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , le prédicat suivant :

$$A(n) : \ll \forall k \geq n, f(k) \geq n \gg.$$

11. Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On suppose que  $A(n)$  est vraie.

(a) Soit  $k \geq n + 1$ . On suppose que  $f(k) = n$ .

- i. On applique  $(\star)$  en  $n' = k - 1$ . Dès lors,

$$\begin{aligned} f(k-1+1) \geq f \circ f(k-1) + 1 & \Leftrightarrow f(k) \geq f \circ f(k-1) + 1 \\ & \Leftrightarrow f \circ f(k-1) \leq f(k) - 1. \end{aligned}$$

Or par hypothèse,  $f(k) = n$ . Conclusion,

$$\boxed{f \circ f(k-1) \leq n - 1.}$$

- ii. Puisque  $k \geq n + 1$ , on a  $k' = k - 1 \geq n$ . Donc par  $A(n)$ ,

$$f(k') \geq n \quad \Leftrightarrow \quad \boxed{f(k-1) \geq n.}$$

Posons alors  $k'' = f(k-1)$ . Puisque  $f$  atterrit dans  $\mathbb{N}$ ,  $k'' \in \mathbb{N}$  et par ce qui précède,  $k'' \geq n$ . Donc par  $A(n)$  à nouveau,

$$f(k'') \geq n \quad \Leftrightarrow \quad f(f(k-1)) \geq n \quad \Leftrightarrow \quad \boxed{f \circ f(k-1) \geq n.}$$



- (b) Soit  $k \geq n + 1$ . En particulier,  $k \geq n$ . Donc par  $A(n)$ , on a  $f(k) \geq n$ . Supposons que  $f(k) = n$ . Alors par la question précédente, on a Par la question précédente, on en déduit à la fois que  $f \circ f(k - 1) \leq n - 1 < n$  et à la fois que  $f \circ f(k - 1) \geq n$  ce qui est contradictoire. Donc  $f(k) \neq n$  et comme  $f(k) \geq n$ , on en déduit que  $f(k) > n$ . Or  $f(k)$  est un entier (car  $f$  atterrit dans  $\mathbb{N}$ ) donc  $f(k) \geq n + 1$ . Ceci étant vrai pour  $k \geq n + 1$ . Conclusion,

$$\boxed{A(n + 1) \text{ est vraie.}}$$

12. Procédons par récurrence sur  $n$ .

*Initialisation.* Soit  $n = 0$ . Pour tout  $k \geq 0$ , on a par définition de  $f$ ,  $f(k) \in \mathbb{N}$  et donc  $f(k) \geq 0$ . Donc  $A(0)$  est vraie.

*Hérédité.* Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Montrons que  $A(n) \Rightarrow A(n + 1)$ . Supposons  $A(n)$  vraie. Alors, on a démontré à la question précédente que  $A(n + 1)$  est vraie.

*Conclusion,*  $\boxed{\text{pour tout } n \in \mathbb{N}, A(n) \text{ est vraie.}}$

13. Soit  $n \in \mathbb{N}$ .

- (a) Puisque  $k = f(n) \geq f(n) = n'$  et puisque  $f$  est à valeurs dans  $\mathbb{N}$ ,  $n' \in \mathbb{N}$ . Alors par  $A(n')$ , on en déduit directement que

$$f(k) \geq n' \quad \Leftrightarrow \quad \boxed{f \circ f(n) \geq f(n)}.$$

- (b) Par ( $\star$ ) on a  $f(n + 1) \geq f \circ f(n) + 1$ . Donc par la question précédente,

$$\boxed{f(n + 1) \geq f(n) + 1 > f(n)}.$$

- (c) Nous avons donc démontré que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $f(n + 1) > f(n)$ , autrement dit  $B_{\mathbb{N}}(f)$  est vraie. Or par la partie 2, on sait que  $A_{\mathbb{N}}(f) \Leftrightarrow B_{\mathbb{N}}(f)$ . Donc  $A_{\mathbb{N}}(f)$  est vraie i.e.

$$\boxed{\text{La fonction } f \text{ est strictement croissante.}}$$

14. Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On suppose que  $f(n) \geq n + 1$ .

- (a) Puisque  $k = f(n) \geq n + 1$ , par  $A(n + 1)$ , on a directement

$$\boxed{f \circ f(n) = f(k) \geq f(n + 1)}.$$

- (b) Par ( $\star$ ) on sait que

$$f(n + 1) \geq f \circ f(n) + 1 > f \circ f(n).$$

Donc par la question précédente,  $\boxed{f(n + 1) > f(n + 1)}$ , ce qui est bien sûr impossible.

15. Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On déduit de la question précédente que l'hypothèse  $f(n) \geq n + 1$  est absurde. Donc  $f(n) < n + 1$ . Or  $f$  est à valeurs dans  $\mathbb{N}$  donc  $f(n) \in \mathbb{N}$  et donc  $f(n) \leq n$ . Cependant en prenant  $k = n \geq n$ , par  $A(n)$ , on sait également que  $f(n) \geq n$ . D'où  $f(n) = n$ . Ceci étant vrai pour  $n \in \mathbb{N}$  quelconque, on conclut que

$$\boxed{f = \text{Id}_{\mathbb{N}}.}$$